

L'Année PhiLanthropique The PhiLanthropic Year

Volume 2 | Hiver / Winter 2020



THE CIRCLE LE CERCLE

ON PHILANTHROPY AND ABORIGINAL PEOPLES IN CANADA
SUR LA PHILANTHROPIE ET LES PEUPLES AUTOCHTONES AU CANADA



PhiLab

Coordonnées Contact

philab@uqam.ca
www.philab.uqam.ca
514-987-3000 #8576

Directeur de publication Publication Director

The Circle on Philanthropy
and Aboriginal Peoples in
Canada

Rédacteurs en chef Editors in Chief

Kris Archie
Jean-Marc Fontan

Comité de rédaction Editorial Team

Shereen Munshi
Katherine Mac Donald

Contributeurs Contributors

Kris Archie
Anaïs Bovet
Catherine Donnelly
Foundation
Rosane Dal Magro
Hannah J. Dueck
Jean-Marc Fontan
David Grant-Poitras
Adela Tesarek Kincaid
Sylvain A. Lefèvre
Leeza Perehudoff
Adam Saifer
Dorla Tune
Martina Ulrichs

Conception graphique Graphic Design

Katherine Mac Donald
Diane Alalouf-Hall

Traduction Translation

Diane Alalouf-Hall
Stéphane Gregory

Prochaine publication Next publication

Automne 2021 / Fall 2021

ISSN: 2563-3058
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Décembre 2020.
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, Décembre 2020.

À propos du PhiLab | About PhiLab

Le Réseau canadien de recherche partenariale sur la philanthropie (PhiLab), anciennement Laboratoire montréalais de recherche sur la philanthropie canadienne, a été pensé en 2014 dans le cadre de la conception de la demande de financement du projet développement de partenariat CRSH intitulé “Innovation sociale, changement sociétal et Fondations subventionnaires canadiennes”. Ce financement a été reconduit en 2018 sous le nom “Evaluation du rôle et des actions de fondations subventionnaires canadiennes en réponse à l’enjeu des inégalités sociales et des défis environnementaux”. Depuis ses débuts, le Réseau constitue un lieu de recherche, de partage d’information et de mobilisation des connaissances des fondations canadiennes. Des recherches conduites en partenariat permettent la coproduction de nouvelles connaissances dédiées à une diversité d’acteurs : des représentants gouvernementaux, des chercheurs universitaires, des représentants du secteur philanthropique et leurs organisations affiliées ou partenaires.

Le Réseau regroupe des chercheurs, des décideurs et des membres de la communauté philanthropique à travers le monde afin de partager des informations, des ressources et des idées.

The Canadian network of partnership-oriented research on philanthropy (PhiLab), previously called the Montreal Research Laboratory on Canadian philanthropy, was thought up in 2014 as part of the conception of a funding request by the NRCC partnership development project called “Social innovation, social change, and Canadian Grantmaking Foundations”. From its beginning, the Network was a place for research, information exchange and mobilization of Canadian foundations’ knowledge. Research conducted in partnership allows for the co-production of new knowledge dedicated to a diversity of actors: government representatives, university researchers, representatives of the philanthropic sector and their affiliate organizations or partners.

The Network brings together researchers, decision-makers and members of the philanthropic community from around the world in order to share information, resources, and ideas.



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

COMPTES-RENDUS DE LECTURE | BOOK REVIEWS



Deux comptes-rendus de lecture vous sont présentés sur les deux ouvrages suivants: *Winners take all* par Anand Giridharadas et *La Solidarité en crise* par Taïeb Hafsî.

We present to you two book reviews on the following publications: *Winners take all* by Anand Giridharadas and *La Solidarité en crise* by Taïeb Hafsî.

Image: Racial Equity & Justice in Philanthropy Funders' Summit, Colouring Pages

Artists: Yaimel López Zaldívar & katia hernández velasco

COMPTES-RENDUS DE LECTURE | BOOK REVIEWS

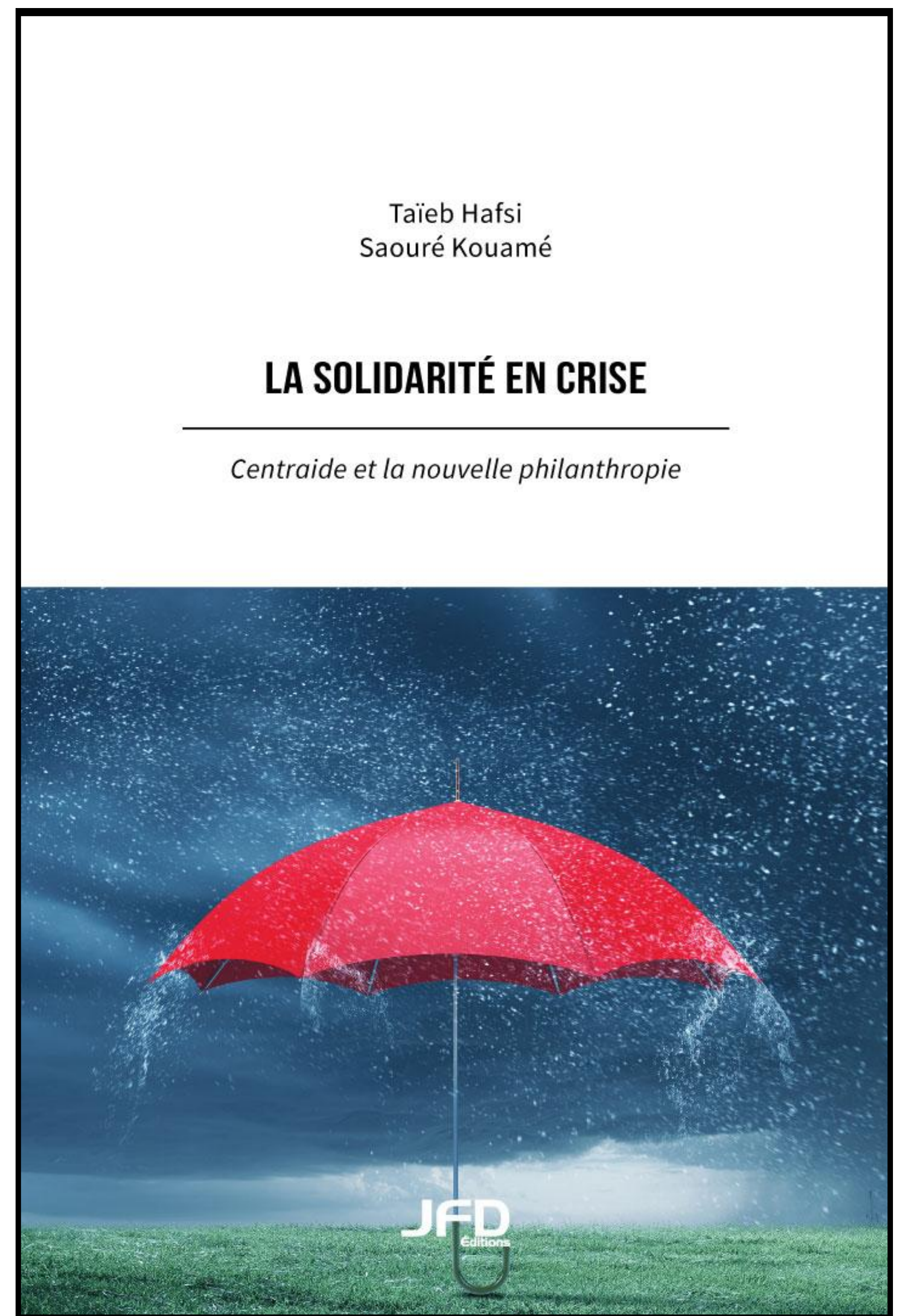
La solidarité en crise, Centraide et la nouvelle philanthropie

Par | By: *Rosane Dal Magro*
Étudiante du PhiLab, Montréal



Rosane Dal Magro est Doctorante en Sciences Humaines Appliquées à l'Université de Montréal, sa recherche porte actuellement sur le rôle social et la pérennité des familles entrepreneuriales. Rosane est également chercheuse étudiante au PhiLab, Réseau Canadien de recherche partenariale sur la philanthropie. En parallèle de ses activités au PhiLab, Rosane est également chercheuse en méthodes d'apprentissage basées sur l'expérience en management et professeure associée pour le cours de formation familles entrepreneuriale. Rosane est titulaire d'un MBA l'ENPC/France, avec une Spécialisation en Marketing et un Baccalauréat en Administration des Affaires.

Taïeb Hafsi et Saouré Kouamé, respectivement chercheurs à HEC-Montréal et à l'École de Gestion Telfer de l'Université d'Ottawa, ont publié un livre mobilisant un concept central, celui de problème social à faible densité pour présenter une analyse historique et managériale d'une importante institution québécoise : Centraide du Grand Montréal.



“Centraide fait aujourd'hui face à des tensions très fortes. Il y a d'un côté les problèmes durables de faible intensité, peu visibles mais qui sont au cœur de l'action communautaire (...). De l'autre, il y a les tendances des entreprises à considérer la philanthropie comme une dimension cruciale, stratégique, ce qui les mène à privilégier les causes visibles et séduisantes pour le grand public. (quatrième de couverture)”

Depuis sa création en 1970 jusqu'aux années 2010, Centraide du Grand Montréal a bénéficié d'un environnement propice à une intervention philanthropique visant à agir sur les « causes de faible intensité ». Par « cause de faible intensité », les



Photo: Centraide du Grand Montréal, 1966

auteurs entendent « *un problème qui ne s'impose pas à nous. Il ne nous oblige pas à agir* » (Hafsi et Kouamé, 2018, p. 16). Ces causes considérées comme insignifiantes, ont tendance à être négligées et finissent par perdurer, menaçant l'harmonie de toute une collectivité. À partir de 2012, une transformation s'est opérée dans l'écosystème philanthropique où le financement de causes à faible intensité, portées par des organisations bien établies, à partir de modèles traditionnels de levée de fonds, est devenu beaucoup moins facile à réaliser. L'étude des auteurs se penche donc sur cette transformation, laquelle représente une petite révolution dans le milieu de la levée de fonds.

Les auteurs prennent le temps de présenter et de qualifier l'importance pour la société de s'attarder aux causes de moindre intensité : telles les situations de pauvreté vécues par de jeunes femmes monoparentales, ou affectant de façon générale la petite enfance et sa réussite scolaire, ainsi que la pauvreté découlant du décrochage et de l'insertion de jeunes ou de jeunes adultes dans la délinquance. Il s'agit certes de problèmes moins glorieux que les grandes crises économiques, telle celle de 2007-2008, mais de problèmes qui durent et perdurent et qui affectent au quotidien un nombre très important de personnes.

En fonction de cette grille de lecture, centrée sur la faible intensité de causes soutenues par Centraide du Grand Montréal, les auteurs présentent l'histoire de cette organisation philanthropique à partir d'un découpage en deux grandes phases : de 1970 à 2010 (1) et de 2010 à aujourd'hui (2). La première phase est celle où l'organisme développe son modèle d'intervention, de levée de fonds et de construction

d'un vaste réseau de personnes donatrices, dont la mise sur pied du réseau des grands donateurs. Cette période en est une de croissance continue. Il y a certes des moments plus difficiles, souvent en lien avec les périodes de ralentissement économique où l'argent se fait plus rare et où les besoins d'aide sont eux en forte demande.

La deuxième phase, qui s'amorce à partir de 2010, voit les résultats de la campagne annuelle de financement de l'organisation commencer à fléchir. Cette tendance à la baisse aurait pu être temporaire, ce n'est pas le cas. Au fil des années, elle s'est non seulement confirmée pour Centraide du Grand Montréal, mais aussi au sein d'autres Centraide et United Ways (UW). Il y a donc un phénomène structurel qui est bien analysé par les auteurs dans le chapitre 7.

Face à une révolution dans la façon dont les donateurs et donatrices considèrent leur rapport au don, Centraide doit s'adapter. Les auteurs suivent ce processus d'adaptation et montrent comment la réalisation d'une grande réflexion stratégique permet aux dirigeantes et dirigeants de l'organisation de mettre en place des mesures d'adaptation. Sans aller dans une analyse approfondie de ces mesures, les auteurs se posent la question s'il s'agit uniquement de réaliser des adaptations incrémentales où s'il faut amorcer un virage important, sous la forme d'une refonte de l'organisation. C'est sur cette interrogation que concluent les auteurs. *De Centraide 1 à Centraide 2 : les défis de la transformation* (chapitre 11), les auteurs lancent une question percutante : sommes-nous sur le point de voir disparaître Centraide ?

La réponse est à la fois oui et non. Oui, le Centraide de la première phase – qualifié de Centraide 1 par les auteurs – est moins bien adaptée au contexte actuel d'intervention. Non, il ne s'agira pas tant d'une disparition que d'une transformation du modèle d'action de l'organisation, ce qui se traduit actuellement par l'émergence d'un Centraide 2.

Centraide, tel qu'elle a existé depuis sa création il y a plus de 40 ans, va peut-être disparaître laissant la place à un management plus technique et à des animations communautaires de quartier ou de village. (p. 190)

L'émergence de ce « nouveau Centraide » passe, entre autres choses, par le développement d'une plateforme centralisée et digitalisée du don. Il s'agit du développement d'une innovation technologique développée par UW Worldwide. Enfin, il s'inscrit dans le développement de nouvelles approches d'intervention et de mobilisation des ressources, à l'image de projets partenariaux tissés entre acteurs philanthropiques, comme en rend compte le projet PIC1 sur Montréal, lequel est coordonné par Centraide du Grand-Montréal. La transformation numérique est présentée comme une réponse à implanter pour répondre aux besoins et servir de levier à l'innovation sociale.

L'intérêt de l'ouvrage de Taïeb Hafsi et de Saouré Kouamé est de nous présenter les difficultés associées au passage du temps et des difficultés encore actuelles. Comme toutes les autres organisations, Centraide du Grand Montréal doit composer avec la mise en obsolescence de façons de faire, avec le développement de nouvelles stratégies d'intervention et aussi avec des changements culturels importants sur la façon de concevoir son rapport au don. Face à un contexte mouvant, Centraide démontre non seulement une volonté mais aussi une capacité d'adaptation. Toute organisation est ainsi confrontée à devoir innover, non seulement pour améliorer sa capacité d'agir, mais aussi pour assurer sa survie sur le long terme.

La solidarité en crise, Centraide et la nouvelle philanthropie. De Taïeb Hafsi et Saouré Kouamé, Montréal. Éditions JFD Inc., 2018.



Image: Campagne #Jamais Indifférents: Insécurité Alimentaire
Source : Centraide du Grand Montréal,

L'Année PhiLanthropique The PhiLanthropic Year



THE CIRCLE LE CERCLE

ON PHILANTHROPY AND ABORIGINAL PEOPLES IN CANADA
SUR LA PHILANTHROPIE ET LES PEUPLES AUTOCHTONES AU CANADA



PhiLab

Réseau canadien de recherche
partenariale sur la philanthropie

Canadian Philanthropy Partnership
Research Network



Université du Québec à Montréal
Pavillon Saint-Denis (AB), 10e étage.
1290, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3J7